

# Gourde aux armes des évêques de Sion : Mathieu Schiner et Philippe de Platea

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **42 (1928)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746690>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Gourde aux armes des évêques de Sion

## Mathieu Schiner et Philippe de Platea

(Genève, Musée d'Art et d'Histoire)

par W. DEONNA.

Le petit monument dont nous donnons ici la reproduction (fig. 69 et 70) a été trouvé en 1927 dans une cave du village de Nax, val d'Hérens, en Valais.<sup>1)</sup> C'est une gourde, un « bidon »<sup>2)</sup>, en terre cuite, que recouvre un émail vert écaillé par endroits. Elle est munie d'un goulot, de deux oreilles; sa panse est renflée par devant,



Fig. 69.

aplatie par derrière; sa base, plate, offre trois renflements qui servent de pieds. Elle pouvait donc à volonté être posée à plat, debout, ou être suspendue.

La partie antérieure, que ponctue en son milieu un ombilic en relief, porte, incisées dans l'argile alors qu'elle était fraîche, deux armoiries placées les unes au-dessus, les autres au-dessous de l'ombilic, encadrées à droite et à gauche par des branches végétales, et, du côté gauche seulement, par une rouelle.

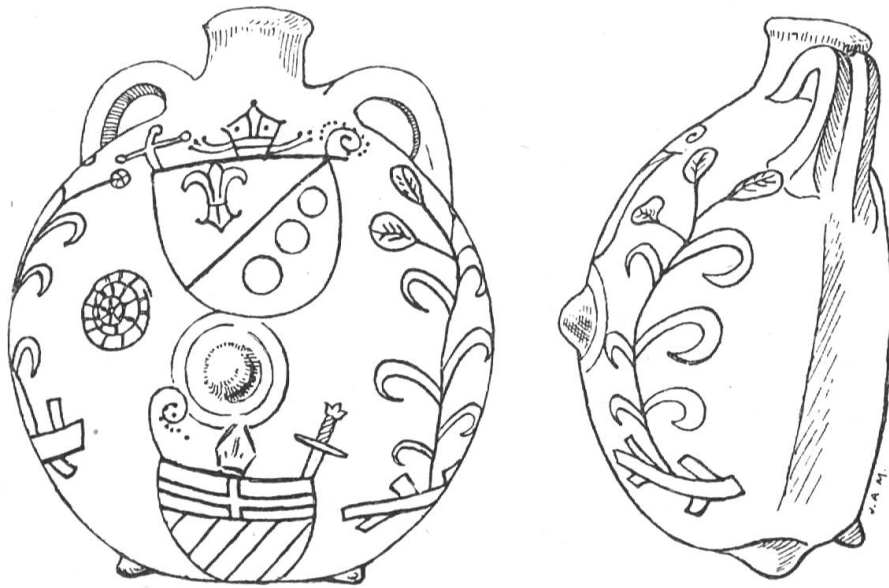
Les deux écus, surmontés de la mître épiscopale, sont posés sur une crosse contournée et une épée en sautoir.

<sup>1)</sup> N° d'inventaire 12677. Haut.: 0 m. 26.

<sup>2)</sup> Viollet le Duc, *Dictionnaire raisonné du mobilier français*, II, s. v. Bidon.

Les armoiries inférieures sont celles du célèbre cardinal valaisan *Mathieu Schiner*, évêque de Sion de 1499 à 1522: *d'azur à trois bandes d'or, au chef cousu du champ, chargé d'une croix du second*<sup>3</sup>). Les barres de l'écu sont dirigées dans le sens opposé de celles des monnaies.

Les armoiries supérieures sont celles de l'évêque *Philippe II de Platea*, qui succéda à Mathieu Schiner. On sait que ce personnage, élu en 1522, ne fut jamais confirmé par le pape, qui nomma successivement le cardinal Jean Piccolomini (1522) et Paul-Emile Cesio, que le Valais ne voulut pas reconnaître. Philippe de Platea résigna ses fonctions en 1528 ou 1529 et mourut en 1538.



haut: 0,26.

Fig. 70.

Les armes récentes de la famille de Platea sont: écartelé aux 1 et 4 de gueules à la fleur de lis d'argent, surmontée de deux étoiles à six rais d'or; aux 2 et 3 d'azur, aux trois besants d'or posés en barre<sup>4</sup>). Les monnaies de cet évêque portent: tranché au 1 à une fleur de lis, au 2 à trois besants placés en barre<sup>5</sup>); sur notre gourde: taillé au 1 à une fleur de lis, au 2 à trois besants en barre. La crosse et l'épée sont ici inversées.

Ces blasons permettent de dater l'objet, qui a été façonné et décoré au temps de Philippe II de Platea, soit de 1522 à 1528. S'il a rappelé le blason de son prédécesseur, serait-ce qu'il a voulu affirmer son droit, contesté par le pape, au siège épiscopal de Sion, et se proclamer ainsi le véritable héritier de Mathieu Schiner?

Le village de Nax, d'où provient cette gourde, relevait depuis le XIII<sup>e</sup> siècle des évêques de Sion, qui y avaient établi des majeurs<sup>6</sup>). Si ce document n'a pas une autre origine, s'il a été utilisé dans cette localité, sans doute aura-t-on voulu signaler cette dépendance, en y mettant les armes épiscopales.

<sup>3</sup>) *Ibid.*, p. 286 sq. (monnaies); *Archives héraldiques suisses*, 1892, p. 21; 1897, p. 35, fig. 5; 1903, p. 34, fig. 3, etc.

<sup>4</sup>) *Revue numismatique suisse*, 1908, p. 267.

<sup>5</sup>) *Ibid.*, p. 303 sq., n<sup>o</sup> 89 sq.

<sup>6</sup>) *Dictionnaire géographique de la Suisse*, s. v.



Sa forme n'a rien d'extraordinaire; ces bidons servaient jadis comme aujourd'hui à maints usages journaliers. Il serait toutefois curieux qu'on ait ainsi orné ce récipient grossier, même appartenant au mobilier particulier de l'évêque, s'il n'avait été destiné qu'à un emploi banal. Faut-il croire qu'il a eu un usage liturgique, peut-être dans l'église de Nax, dédiée à Saint-Maurice? Ce qui autorise cette supposition, c'est la découverte faite dans une tombe franque de Concevreux (Aisne), de la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle, d'un bidon en bronze de forme analogue, dont les inscriptions disposées circulairement sur la panse bombée ont permis de penser qu'il s'agissait d'une burette contenant le vin du sacrifice, avant qu'on ne le versât dans le calice de communion<sup>7</sup>). La forme et les dimensions de ces burettes variaient; on a rappelé « qu'on donnait plus spécialement le nom d'hama aux vases (les burettes) dont la panse était arrondie, qu'il y avait des burettes en bois, en terre cuite, en cuivre... qu'il y en avait avec ou sans pied, avec ou sans anse... que parfois elles étaient munies d'un conduit plus ou moins étroit... que, sous le règne de la communion sous les deux espèces, les burettes devaient avoir nécessairement une plus grande contenance que celles de nos jours ». Un second bidon, de même forme, mais en terre cuite, et sans autre décor que des cercles concentriques, a été trouvé dans une autre tombe du même cimetière, de la même époque, et aurait peut-être servi au même usage<sup>8</sup>).

On ne saurait faire état de la rouelle qui orne la gourde; ce motif, comme diverses rosaces, étant souvent employé en Valais et dans le reste de la Suisse à titre de simple élément décoratif, bien que ses origines lointaines soient religieuses, et qu'il ait dans bien des cas conservé ce sens.

Quelle que soit la destination de cette gourde, profane ou religieuse, son double intérêt réside dans les armoiries de deux personnages connus, et dans le maintien séculaire d'une forme de récipient très simple et commode.

## Miscellanea.

**Heraldische Exlibris** (Tafel V). Auf der heraldischen Ausstellung in Zürich war vor allem auch die Exlibriskunst reich vertreten. Die Namen unserer besten Schweizerkünstler auf diesem Gebiete fanden wir da. Daneben tauchte bescheiden dieser oder jener bisher weiteren Kreisen unbekannt Name auf. Zu ihnen gehört Buser-Kobler von Basel, der mit fünf Blättern vertreten war (gezeichnet Buko). Der Raum erlaubte wohl nicht mehr auszustellen, denn uns sind zwei Dutzend Blätter bekannt, die aus seiner Hand hervorgingen und die sich durchwegs sehen lassen dürfen.

Mit ganz wenig Ausnahmen hat dieser Künstler heraldische Blätter geschaffen. Was dabei vor allem auffällt, ist die klare, einfache und doch vornehme Linienführung, die alles Ueberflüssige, Verunstaltende meidet. Kräftig wird das Wappenbild betont, das korrekt in der Zeichnung, durch die starken, ungebrochenen Farben sich auf den ersten Blick als das Wesentliche heraushebt. Die Auffassung ist vorweg originell, kein Blatt wie das andere, aber auch keine Nachahmerie fremder Art. Die Ausführung ist fast durchwegs in Holzschnitt.

Es sei hier das Blatt „Bibliothek Waldenburg“ wiedergegeben, das die Eigenart des Künstlers treffend zum Ausdruck bringt. So einfach es ist, so wirkungsvoll und originell präsentiert es sich.

Wir wissen auch bereits, dass die Arbeiten im Auslande bei Kritikern, wie Herr Dr. Rich. Braungart, München, und Herr von zur Westen, Berlin, gebührende Anerkennung finden.

P. R. H.

<sup>7</sup>) Pilloy, *La gourde de Concevreux (Aisne)*, Bull. arch. du Comité des Travaux historiques, 1903, p. 460 sq., pl. XXVIII—IX; Leclercq et Cabrol, *Dictionnaire d'arch. chrétienne et de liturgie*, s. v. Burettes, p. 1353 sq., fig. 1747.

<sup>8</sup>) Corblet, *Les vases et ustensiles eucharistiques*, Rev. de l'art chrétien, II—IV; Pilloy, *op. e.*, p. 464; Leclercq et Cabrol, p. 1355.